

La cuisine des sorcières

Après la série policière
Et deux ou trois publicités,
C'est Scarlatine et Maïté
Dans « La cuisine des Sorcières » !

On fait mijoter à feu doux :
Purée de chat, jus de grenouille,
Une cuillerée de chatouilles,
Un scorpion bien gras pour le goût.

Saupoudrer de pattes de mouche,
Rajouter une ou deux limaces,
Quelques croûtons, quelques grimaces,
Puis remuer avec la louche.

Manque à cette abomination :
Une pincée de larves tendres,
De la gelée de salamandre,
Un poulpe en décomposition.

Lier le tout au vitriol,
Assaisonner à l'arsenic,
Puis prononcer les mots magiques,
Et voilà, remplissez vos fioles !

Yann Walcker

Drôle de bonne femme

Chapeau pointu et gros derrière,
Longs doigts crochus et sales manières,
Cheveux grisâtres longs jusqu'à terre,
Elle est comme ça Marie-Mémère !

Bave de crapaud et ver de terre,
Araignée noire et feuille de lierre,
Ajouter un pot de poussière,
Voilà la recette qu'elle préfère.

Et son balai qui fend les airs,
Qui marche avant, qui marche arrière,
C'est pour aller voir ses commères
Ou jeter des sorts sur la terre.

Chapeau pointu et gros derrière,
Marie-Mémère est une sorcière,
Qui habite loin d'ici, j'espère !

Marie Aubinais

Les sorcières

Poucrinière la sorcière

Connaissez-vous Poucrinière la sorcière ?
Cette carnassière dépiaute dans sa tanière
Des crapauds
Des corbeaux
Et des vermisseaux

Pour les mettre dans sa soupière
Cette singulière
Fricote dans sa pétaudière
Des mégots
Des chicots
Et puis des noyaux

C'est une vraie tripière
Qui se roule dans la poussière
Et se lave dans une gouttière

Quand elle s'envole sur sa serpillière
Elle fouette les éclairs
Gifle les coups de tonnerre
Puis, elle dégringole par terre.

Chantal Abraham

Au marché des sorcières

Au marché des sorcières,
On vend de tout un peu,
De verts crapauds baveux
Et des nœuds de vipères ;
On vend des basilics,
À l'œil fixe et glacé
Sous leur lourde paupière,
Des chèvres, des aspics,
Des onguents mystérieux.

Au marché des sorcières,
On vend de gros chats noirs
À queue blanche, à l'œil bleu,
Aux moustaches de feu
Qui s'allument le soir,
Et des chauves-souris
S'agrippant aux cheveux.

Chaudrons ! Chauds, les chaudrons !
Les plus vieux, les plus laids !
Voyez mes prix !
Qui n'a pas son balai ?
(...)

Jacques Charpentreau

